

UN NOUVEL ARRIVANT EXCEPTIONNEL

DÈS CETTE RENTRÉE, OHR TORAH MARQUE UNE NOUVELLE ÉTAPE DANS SA PROGRESSION EN ACCUEILLANT CET ENSEIGNANT PÉTRI DE CONNAISSANCES ET TOUT DÉVOUÉ À SA NOUVELLE MISSION : FAIRE EXCELLER L'ENSEIGNEMENT DU KODESH !

Originaire de Nice où il a obtenu un Master de relations internationales et de droit européen, le rabbin Yaïr Ziri a ensuite enseigné à l'école de l'Alliance de 2007 à 2019. Il a ensuite passé son diplôme rabbinique à Paris, a été rabbin d'une communauté ashkénaze à Nice, puis du centre Michelet pendant deux ans, jusqu'à son arrivée à Toulouse.



Yaïr et sa femme Sarah

ENTRETIEN AVEC YAÏR ZIRI

Votre brillant parcours universitaire aurait pu vous ouvrir les portes d'une carrière de juriste international. Pour quelles raisons avez-vous préféré bifurquer vers le rabbinat et l'enseignement du kodesh dans les écoles juives ?

Quand j'ai fini mes études, je voulais me consacrer aux droits de l'enfant. Mais j'ai réalisé que j'étais aussi passionné par le rabbinat et l'éducation. Ces deux affinités m'ont conduit à passer mon diplôme rabbinique et à m'orienter vers les écoles juives. Je voulais enseigner, je me suis lancé et j'y suis resté... Et je suis très heureux de ce choix!

Pourquoi avoir ajouté l'enseignement à la charge rabbinique qui est déjà très lourde ? Le diplôme rabbinique n'a fait que couronner mon parcours universitaire, car pour moi, un rabbin est avant tout un enseignant. On ne s'adresse pas seulement à des fidèles ou à des personnes âgées, on s'adresse à tous et je pense que l'Enseignement est indissociable de la mission rabbinique.

Après toutes ces années de travail, vous quittez votre vie niçoise pour nous rejoindre à Toulouse. Quelles sont vos motivations pour relever un tel challenge ? Quand j'ai eu cette proposition du Rav Monsonogo, j'y ai réfléchi, je me suis demandé si cela correspondait vraiment à ma mission rabbinique et j'ai compris que oui. Je la vois comme une continuité, comme un couronnement.

Comment avez-vous perçu le choix du directeur et quel sera votre rôle et les défis que vous allez avoir à relever dans cette école ?

C'est une très grande marque de confiance et de considération. C'est aussi un investissement pour son établissement, pour sa communauté et pour les gens qui l'entourent. J'ai de l'expérience et je pense qu'il attend un recentrage de l'enseignement du kodesh, pour optimiser toutes les compétences qu'il a autour de lui.

YAÏR ZIRI EN QUELQUES DATES

18 mai 1983 - Naissance à Nice

En 2007 - Diplômé de relations internationales et de droit européen à l'Université de Nice Sophia-Antipolis

De 2007 à 2019 - Enseignant à l'école de l'Alliance à Nice

En 2015 - Diplôme de Rabbin

27 décembre 2015 - Mariage

avec Sarah Profaict

Le 20 mars 2015 - Rabbin de la Synagogue Blacas de Nice

En septembre 2021 - Poste de Coordinateur des enseignements Kodech et Conseiller pédagogique sur les enseignements Kodech auprès de la Direction - Collège Lycée Ohr Torah Toulouse

Le Rav Monsonogo nous connaît depuis quelques années. D'ailleurs mon épouse Sarah a fait toute sa scolarité à Ohr Torah.

J'intègre l'équipe en tant que responsable de l'enseignement du kodesh et conseiller auprès de la direction pour tout ce qui est pédagogique et enseignement juif au collège et au lycée. Mes priorités : organiser le cycle des programmes, mettre en place un suivi des élèves durant toute leur scolarité avec des objectifs de progression bien définis et de manière générale, renforcer leur identité juive.

Pour vous qu'est ce qui est important dans l'enseignement juif et notamment dans le Kodesh ? Le kodesh n'est pas une matière sanctionnée par un examen. Il est donc essentiel de motiver et d'intéresser les élèves. Cela passe par un climat de confiance, de proximité et de complicité avec l'enseignant. S'ils aiment le prof, ils aimeront la matière. La relation que nous instaurons avec nos élèves est donc primordiale.

J'ai aussi proposé à Rav Monsonogo d'instaurer des cours sur le statut personnel et l'identité juive, notamment en première et terminale, de manière à ce que nos élèves, lorsqu'ils quitteront notre établissement, aient les outils pour mieux se confronter au monde extérieur.

Qu'avez-vous envie de dire aux élèves que vous allez voir et comment sentez-vous les premiers contacts ? Je sens mes élèves en attente et mon bagage en Hol comme en Kodesh pourra leur permettre de mieux se former. Et j'aimerais leur dire : soyez fiers de ce que vous êtes, vous avez de la chance d'être là. C'est un cadeau, c'est une chance que tous les enfants n'ont pas. Sachez en profiter. Vous avez une équipe exceptionnelle et des enseignants dévoués. Nous sommes à vos côtés. On vous encouragera toujours !



Yaïr Ziri avec Yaacov Monsonogo lors de la remise du prix Tenoudji

Et qu'avez-vous envie de dire au Rav Monsonogo ?

Lui dire merci de me donner cette chance de pouvoir transmettre car c'est ce que j'ai toujours voulu faire. Je lui en suis très reconnaissant.